

Cartes d'Affaires

Avocat

F. DODD TWEEDIECoins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat

M.-D. CORMIERCasier-P. "S" Tél.: 42
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Dentiste

Dr. Emile NadeauChirurgien-Dentiste
Bureau des plus modernes
maintenant sur rue Principale.— Tél.: 31.
En haut de chez
Lévis Michaud.

Avocat

J.-E. MICHAUDBureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

Casier-P. "S" Tél.: 46

A.-M. SORMANY

Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte

CLAIR, N.-B.Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Avocat

Albert J. DIONNEB.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur

A. BOUCHERPeinture—
Tapiserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.—
Royal Hotel. Tel 126-21

Collection

J.-A. CHARESTJuge de Paix — Commissaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remis.
ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie

VANWARTEdifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTESSPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.**OSCAR BEAULE****ALBERT MORISSETTE**

A.A.P.Q. & R.I.C.A.

B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC.

Comptables—

P. Lansdowne Belyea

W. Clarence McNiece

C.A.C.P.A.

C.A.C.P.A.

BELYEA ET MCNIECE

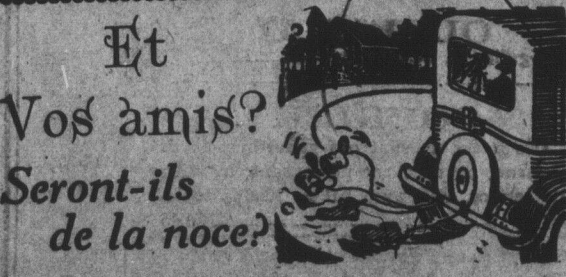
COMPTABLES LICENCIÉS

Dans La Province De Québec Et Au Canada

Auditeurs Pour La Ville de Campbellton

Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.

Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

**Tabac COMME PAPA**
Purement CanadienLe tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement
traité, exempt de nicotine verte, de catéchine et de goudrons
arômes qui sont les fumées les plus nocives dans les
cigarettes. Empaqueté à l'état rigide.
Le voici dans les déballages qui aiment à voir grandir leur
cigarette en leur servant un tabac de qualité.Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
Fournit les mots "Comme Papa". Portes attention à notre cou-
leur "Special Surprise". Demandez notre catalogue de primes.Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.**Le Madawaska**

Edmundston, — N.-B.

AU FOYER

LES BEBES

Les petits bébés sont frileux.
Frileux comme des églantines;
Il leur faut d'épaisses courtines
Et des coeurs bien chauds autour d'eux.
Les petits bébés sont frileux
Ainsi que des papillons bleus.Les petits bébés sont aimants
Et ne vivent que de tendresse;
Il faut toujours qu'in les caresse;
C'est être jaloux et charmants.
Les petits bébés sont aimants
Comme de petits chats gourmands.Les petits bébés sont peureux;
Un geste, un rien les effarouche;
Ils s'épouvantent d'une mouche
Qui se pose sur leurs cheveux.
Les petits bébés sont peureux,
Quand petite mère est loin d'eux.Petits bébés, faites dodo
Dans vos jolis nids pleins de rêves.
Les heures calmes seront brèves.
En attendant votre fardeau,
Petits bébés, faites dodo,
Dormez sous vos blancs rideaux.

Abbé BESSON.

000 francs de bijoux.
—Et la semaine dernière, une
gentille famille du pays revenant,
la nuit, en auto, s'était butée con-
tre un fil de fer tendu en travers
de la route. Le père et les deux
fillettes avaient eu le front ou-
vert, la gorge déchirée, et des
brûlures, embusquées derrière les
arbres, avaient achevé le désar-
roi à coupe de revolver.C'était tout cela qui l'attristait
sa paroissienne.
—Vous comprenez..., les cri-
mes ne cessent plus!... Alors, un
jour, fatalement, ce sera mon
tour...
—En effet!...
—Vous dites cela... tranquille-
ment...! Je puis être égorgée, fu-
sillée, volée... En effet!...
—Mais, pourquoi voulez-vous
que je saute au plafond...?
—Enfin, c'est abominable!...
—Et si logique!
—Des mots odieux d'académi-
cien... ou de théologien!...
—Non, Madame..., des expres-
sions surgies de la vie vivante.
Tous ces crimes, dont le nombre
se multiplie chaque jour, c'est la
moisson audite qui monte..., cel-
le qu'on sème avec acharnement
depuis cinquante ans...
—Ma paroissienne jette alors le
journal à terre avec impatience.
Mais, moi, je n'ai rien semé!
—Pardonnez-moi, Madame... Vous ne
vous frotteriez pas si je vous dis
ma pensée tout entière...?
—Oh! allez-y!...
—Alors, je pense tout haut...
J'estime, d'abord, que vous semez
partout le mauvais exemple...
—Moi...?
—Mais oui, vous, en ne venant
pas à la messe..., en ne faisant pas
votre Pâques..., en recevant des
journaux antireligieux, que lisent
vos relations et vos domestiques,
à la cuisine...
—Mais cela me regarde, moi
personnellement... C'est une af-
faire entre moi et Dieu, s'il existe.Le champ de bataille se préci-
pant je m'installe dans mon fan-
teuil...
—adame, aucune affaire n'est
strictement personnelle. Vous
faites partie d'un grand tout so-
cial. Nous sommes solidaires les
uns des autres. Si vous ne croyez
pas en Dieu..., pas en la vie futu-
re, pourquoi voulez-vous que vos
domestiques y croient...?
—Mes domestiques...? Ils croi-
ent bien ce qu'ils veulent!...
—Et si, à votre exemple, ils
ne croient à rien...?
—Et bien...?
—Ils se disent: pourquoi Ma-
dame est-elle si riche..., et nous
pauvres...? Pourquoi sommes-
nous des "domestiques" et pas les
maîtres...?Je viens de voir une de mes
paroissiennes..., ot bien inquié-
te...!
—Une de mes paroissiennes!...
C'est une manière de parler car
elle ne met jamais le pied à l'é-
glise—sauf pour les mariages et
convois,—lit des horreurs... spiri-
tuelles, mais des horreurs... et ne
croit guère qu'à son compte cou-
rant d'ici-bas, lequel est fas-
tueux.Mais enfin, elle est ma paroissienne
tout de même, et, sans fré-
quenter chez elle je lui rends par-
fois visite comme le veut la cha-
rité dont finit la glorieuse Sa-
maine.Je l'ai donc trouvée, ce soir,
"déballée" déballée! C'est son
expression.
Elle venait de lire les journaux.
Or, on avait cambré deux vil-
las autour d'elle. Un bandit mas-
qué avait réveillé la femme d'un
consul ami, et, lui traquant, sans
élégance un revolver en pleine
figure, s'était fait octroyer 200,Madame s'évente avec nervo-
sité:
—En, voilà des questions!...
—Mais... assez importantes?
On se les pose autour de vous...
On se les pose même partout dans
le pays... C'est ce qu'in appelle
le socialisme..., le communisme...
le bolchevisme... Il y a 70,000
instituteurs, grassement payés
par vous autres, des classes de
génération de petits athées, les-
rigeantes, qui vous préparent une
quelques eux, tireront les conclu-
sions à fond.
Il e semble pourtant que déjà...
—Oh!... actuellement, vous é-
tes encore un peu détentés par la
loi que nous autres maintenons...
Mais les 70,000 sont là..., ils tra-
vaillent tous les jours... Eux aus-
si font des colonies de vacances.
Ils achèvent de pomper dans les
petits cerveaux ce qui reste d'a-
tavisme religieux. Quand tout
sera bien laïcisé, préparez-vous!...
—J'avoue ne pas bien voir le
rapport...
—Alors, je le re-précise:
—C'est pourtant clair comme
de l'eau de source... Suivez-moi
si Dieu n'existe pas..., s'il n'y a
pas de vie future..., pas de sanc-
tion là-haut..., le bien et le ma-
ne sont plus que des mots, desti-
nés à tromper les seuls imbéciles
Les intelligents, eux, diront:
fouissons le plus possible... Pour
quoi pas...?
Pour jouer, il faut de l'argent.
Je n'en ai pas...? Mais c'est si
facile!... Il suffit d'acheter un
revolver... et des espadrilles...
Puis une nuit, de passer par un
croisée, et de tomber chez vous
comme on est tombé chez vos a-
mis:
—Chère Madame..., je m'exécute
de vous dérangé ainsi pendant
votre sommeil. Mais j'ai un be-
Suite à la page 4

TROIS CHOSES

Trois choses à défendre: l'hon-
neur, le foyer et la patrie.
Trois choses à méditer: la vie,
la mort et l'éternité.
Trois choses à contrôler: son
caractère, sa langue et sa condui-
te.
Trois choses à estimer: le cou-
rage, la droiture et la reconnais-
sance.
Trois choses à détester: la
cruauté, l'ignorance et l'ingrati-
tude.
Trois choses à écarter: la pares-
se, la barbarie et la bouffonnerie.
Trois choses à sauvegarder: la
franchise, la liberté et la bra-
voure.
Trois choses à désirer: la san-
té, l'amitié et la bonne humeur.
Trois choses à admirer: la vo-
lonté, la dignité et la grâce.

AOUT

Pleine Lune, le 1er
Dernier Quartier, le 8,
Nouvelle Lune, le 15,
Premier Quartier, le 23
Pleine Lune, le 30.

NOS SAINTS PATRONS

1. M. S. Pierre aux Liens.
2. J. S. Alphonse de Ligouri.
3. V. Invention de S. Etienne.
4. S. S. Dominique.
5. D. X. ap. Pent.
6. L. Transfiguration de N. S.
7. M. S. Cajetan, conf.
8. M. S. Cyriaque, mart.
9. J. S. J. B. Vianney, S. Romain.
10. V. S. Laurent, diacre.
11. S. S. Tiburce et Ste S. Anne.
12. D. X. ap. Pent.
13. L. S. Hippolyte, mart.
14. M. S. Eusèbe; S. Marcei.
15. M. Assomption de la P.V.M.
16. J. S. Joachim, père de la b.v.m.
17. V. S. Hyacinthe.
18. S. S. Ste Hélène.
19. D. XII ap. Pent.
20. L. S. Bernard, conf et doct.
21. M. S. Jeanne de Chantal.
22. M. S. Philibert; S. Zénaïde.
23. J. S. Philippe Bénéti, c.
24. V. S. Barthélemy, ap.
25. S. S. Louis de France.
26. D. XIII ap. Pent.
27. L. S. Joseph Calasanz, conf.
28. M. S. Augustine, doct.
29. M. Décollation S. J. Bapt.
30. J. Ste Rose de Lima.
31. V. S. Raymond, Nonnat.

CHOSES UTILES
A SAVOIRCE QU'A FAIT
LA COULEUR
DANS L'ENCREUne mouche est responsable
de la couleur permanente dans
l'encre. Il y a trois genres de li-
quides à écrire: bois de Campé-
che, aniline et aglle de fer, mais
cette dernière est la matière la
plus importante puisque c'est la
seule d'une grande perméance.
La noix de galle, qui produit la
plus grande somme d'acide tan-
nique et renferme la solution chi-
mique la plus parfaite, est l'arti-
cle désiré dans la fabrication de
l'encre, et on trouve cette noix
de galle dans la lointaine Syrie.
Ces noix sont des corps durs sphé-
riques, environ de la dimension
de notre main.Une sorte particulière de mau-
che, semblable à notre mouche
à cheval, se pose sur les branches
des chênes ou sur les arbrisseaux,
fait une incision dans le bois et y
lègue ses oeufs. Un petit tas de
matière est le résultat, du proba-
blement au même genre de cause
qui produit une enflure chez les
êtres humains quand quelques in-
sectes venimeux nous piquent. L'oeuf
à l'intérieur grossit avec la gal-
le, comme on appelle ce petit a-
mas, et il est bientôt converti en
larve, qui se nourrit de la matiè-
re végétale autour, forme une
mouche et s'échappe d'elle-même,
si on ne recueille pas la galle. Les
meilleures noix pour faire l'encre
sont celles qui sont cueillies ors-
qu'elle sont complètement mû-
res, juste avant que la mouche s'é-
chappe, vu que celle-ci contient
la plus grande somme de tannin,
et le tannin produit la couleur
permanente dans l'encre.Les encres de galle de fer sont
basées sur un liquide dans lequel
un sel de fer est combiné avec le
tannin. Ce liquide est virtuelle-
ment incolore jusqu'à ce que l'ox-
ygène de l'air ait agi sur lui.
C'est-à-dire qu'une plume plongée
dans un tel fluide ne fera pas de
marque visible sur le papier. Mais
comme on aime généralement à
voir immédiatement ce qu'on é-
crit, les fabricants d'encre y met-
tent un colorant d'aniline bleu.
C'est ce qui rend l'encre visible
orsque nous écrivons et elle du-
e jusqu'à ce que l'action de l'air
sur le composé de galle de fer ef-
face le noir permanent. Alors, le
bleu se fêtit.LE LINIMENT MARTIN
est en vente
Chez tous les MarchandsConfiez Vos
Prescriptions Médicales
à
RAYMOND BREAU
pharmacienLISEZ ET FAITES LIRE
"LE MADAWASKA"Les Meilleurs Parfums
et Poudres à Toilette
sont à la
PHARMACIE